

En souvenir
Marcel EURIN (1905-1994)

par Hubert GIÉ

Marcel EURIN nous a quitté le 16 septembre 1994. Il repose maintenant, selon son souhait, dans un calme village de Normandie, sa province natale.

Il était né le 25 janvier 1905 à Écouché, dans le département de l'Orne. Il accomplit la totalité de ses études secondaires de 1915 à 1924 au Lycée Corneille de Rouen. C'est là qu'il présenta le concours de l'École Normale où il entra en 1924. Il y prépara sa Licence qu'il obtint en 1926, son DES l'année suivante, débouchant sur l'Agrégation qu'il réussit en 1928. Il évoquait souvent ces années d'École avec son humour bien à lui qui captivait ses auditeurs. Il gardait la nostalgie de cette époque où l'on pratiquait encore le canular avec bonheur et où l'esprit l'emportait toujours dans la mystification. Son goût pour la Chimie était déjà patent et Louis NÉEL, dans son livre de souvenirs, parle de lui comme d'un «chimiste né» par opposition à d'autres élèves de l'École qualifiés de «chimistes mathématiciens»...

A la sortie de la rue d'Ulm, il opta pour l'Enseignement secondaire où il accomplit une large partie de sa carrière dans les classes préparatoires aux Grandes Écoles.

C'est au Lycée Henri Poincaré à Nancy qu'il fit ses premières armes de 1929 à 1931, avant d'être nommé au Lycée Masséna à Nice où il resta une longue période (1931-1945). Après un bref passage au Lycée Hoche à Versailles (1945-1946), il s'établit au Lycée Charlemagne à Paris où il enseigna pendant plus de vingt années, jusqu'en 1967, date à laquelle il fut nommé Inspecteur Général de l'Instruction Publique. Il partit à la retraite en 1974.

Marcel Eurin fut un professeur remarquable, très estimé de ses élèves qui appréciaient sa bonhomie, sa bienveillance, son esprit alerte et son sens de l'humour. Il en résultait un enseignement vivant aux antipodes du dogmatisme. L'anecdote tombait toujours à point pour

conforter cette pédagogie souple et convaincante. Beaucoup d'anciens élèves, qui lui doivent leur réussite dans les plus grandes Écoles, gardent de lui un souvenir intact et fidèle alliant le respect et l'affection. Sa personnalité si attachante restera dans les mémoires.

Marcel EURIN était un travailleur acharné. Ses occupations étaient multiples, toujours au service de la qualité de l'enseignement. Ses ouvrages d'enseignement secondaire écrits en collaboration avec H. GUIMIOT connurent un succès durable. On y retrouve ces mêmes qualités d'aisance, de pédagogie discrète où l'intérêt pour une culture scientifique bien comprise apparaît comme la marque dominante.

Son dévouement inlassable et efficace pour l'Union des Physiciens, association qu'il présida pendant de nombreuses années, témoigne de son souci constant de contribuer au progrès de l'enseignement des sciences expérimentales et d'aider ceux qui en ont la charge. Il contribua fortement au dynamisme de l'association, prenant de nombreuses initiatives, en particulier pour favoriser les actions au niveau local en créant des sections académiques qui constituent maintenant des relais indispensables. Il assura également d'utiles relations avec l'enseignement supérieur. La vitalité actuelle de l'Union des Physiciens lui doit beaucoup.

La participation de Marcel EURIN, à l'Agrégation de Chimie, d'abord comme membre du Jury, ensuite comme Président, est restée dans le souvenir de nombreux professeurs. Sa présence apportait au sein du Jury une ambiance inoubliable et aidait à parfaire ce travail difficile de sélection.

Nous n'oublierons pas le sourire malicieux de cet homme bon et distingué qui a honoré l'Éducation nationale.